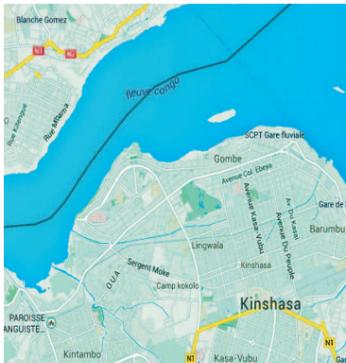


RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3516 - VENDREDI 21 JUIN 2019

CAN/EGYPTE 2019

## La RDC en quête d'un troisième sacre continental



Les Léopards du Congo

Les Léopards ont pris leur quartier à l'hôtel Méridien Héliopolis du Caire, en Egypte, où ils sont arrivés le 17 juin en provenance d'Espagne. Après seize jours de mise au vert à Marbella en guise de préparation de la phase finale de la 32e Coupe d'Afrique des nations (CAN) (21 juin-19 juillet) au pays des pharaons, les poulains de Jean Florent Ibenge affichent un moral haut. La sélection congolaise partage le site d'hébergement avec celle des Warriors du Zimbabwe. Au-delà de leurs deux sorties en amical sans victoire, les Léopards ont néanmoins toutes leurs cartes à jouer dans un groupe A plutôt équilibré où tout reste ouvert. La RDC retrouve la terre égyptienne avec de nouvelles ambitions, celles d'ajouter une troisième couronne continentale après celles de 1968 et de 1974. [Page 12](#)



INSTITUTIONS PUBLIQUES

## Folles rumeurs sur le décès de Kengo wa Dondo



Hier matin, une folle rumeur a circulé à Kinshasa et sur les réseaux sociaux, annonçant la mort de Léon Kengo wa Dondo à la suite de l'intervention chirurgicale qu'il avait subie. Alors que certaines sources, citant un tweet de l'ancien ministre Tryphon Kin-Kiey Mulumba, ont confirmé le décès de l'ancien président du Sénat, d'autres dont Top Congo FM et la libre Belgique allèguent que l'homme politique congolais n'est pas mort et qu'il serait convalescent à Bruxelles. L'ancien président de la chambre haute du parlement congolais avait quitté Kinshasa, en urgence, pour la Belgique, après avoir cédé la commande au bureau provisoire mis en place à l'issue des élections du mois de mars. [Page 2](#)

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## L'état des lieux du secteur expliqué aux différentes parties prenantes

Les différents acteurs impliqués dans le processus de la réforme du secteur sont en atelier de restitution depuis hier à Kinshasa, au terme de la mission de consultation des acteurs provinciaux et de collecte des données. Le représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement a assuré que l'étape de la consultation des acteurs et de collecte des données a été un succès, malgré la précarité des infrastructures et des voies de communication du pays. Le défi actuel dans l'évolution du processus de la réforme de l'aménagement du territoire, a-t-il expliqué, consiste à accompagner le gouvernement dans la mise en œuvre des prochaines étapes. [Page 3](#)



Le pont Luekash

PROVINCE DU MANIEMA

## Le Fida finance la construction de deux ponts à Kasongo

Le directeur-pays du Fonds international de développement agricole (Fida), Hanafi Abdelhaq, et le vice-gouverneur de la province du Maniema, Jean-Pierre Amadi Lubenga, ont conduit une délégation pour réceptionner les deux importants ponts sur l'axe

Lubile-Kalulu-Luekash-Mobanga sur la Nationale 31 Kindu-Kasongo, dans la zone de production agricole de Kasongo, province du Maniema. Il s'agit des ponts Bulale et Luekash. Ces infrastructures ont coûté au total sept cent cinquante mille dollars améri-

cains et visent à désenclaver le bassin de production agricole de Kasongo, une localité de cette province du pays. L'absence de ces ouvrages et la dégradation complète de la piste ont longtemps constitué un grand handicap dans les échanges. [Page 3](#)

## ÉDITORIAL

## Vieillesse

En complément de ce qui était écrit ici même hier à propos du bond humain qui marquera pour les peuples africains les trente années à venir, il convient de préciser que cette avancée historique s'accompagnera d'un vieillissement progressif auquel il convient dès à présent de se préparer. Alors, en effet, que la moyenne d'âge sur le continent subsaharien est actuellement de 61 ans, elle atteindra près de 70 ans dans les années 2050-2060 en raison des progrès sociaux qui accompagneront sa formidable émergence économique.

Même s'il n'y a pas encore urgence pour nous sur ce terrain, les problèmes provoqués par l'allongement de la durée de la vie individuelle et le vieillissement automatique des populations qui en résulteront inévitablement doivent être pris en considération dès maintenant. Les tensions croissantes que nous voyons se produire en Europe, en Amérique du Nord, en Russie et même en Chine ou en Inde en apportent la preuve irréfutable. Mieux vaut donc s'y préparer avant qu'il ne soit trop tard et que de graves crises sociales accompagnent l'essor de notre continent.

L'accroissement de la richesse individuelle et collective générée par la mise en valeur de nos ressources naturelles, par l'essor des échanges commerciaux entre les nations, par la hausse spectaculaire des finances publiques et privées qui en résulteront doit impérativement être accompagné par la mise en place de dispositions visant à permettre à chacun d'entre nous de vivre mieux et plus longtemps, d'être protégé de façon efficace contre les maux qui menacent l'humanité depuis toujours, de disposer d'une retraite confortable, d'aider aussi les nouvelles générations dont dépend l'avenir à se former pour faire face aux défis qui seront les leurs. Si nous en sommes capables, les problèmes qui naîtront de l'allongement de la vie pourront être résolus dans un climat pacifique.

Tout ceci paraîtra sans doute pour certains relever de l'utopie. Mais l'histoire des pays développés est là pour démontrer qu'il n'est jamais trop tôt pour anticiper un futur évident. D'où l'idée selon laquelle les institutions démocratiques telles que les Assemblées parlementaires ou le Conseil économique et social devraient, chez nous comme ailleurs, s'en préoccuper dès à présent. L'Histoire, la grande Histoire, le démontre : mieux vaut prévoir l'avenir que le subir.

Les Dépêches de Brazzaville

## SÉNAT

## De folles rumeurs sur la mort de Kengo wa Dondo

Alors que certains le donnent pour mort, des informations concordantes confirmer que l'ex-président de la chambre haute du parlement congolais est en vie, après une opération subie en Belgique.



Le 20 juin dans la matinée, une folle rumeur a circulé à Kinshasa et sur les réseaux sociaux, annonçant la mort de Léon Kengo wa Dondo, à la suite de l'intervention chirurgicale qu'il avait subie. Alors que certaines sources, citant un tweet de l'ancien ministre Tryphon Kin-Kiey Mulumba, affirmaient le décès de l'ancien président du Sénat, d'autres plus concordantes dont Top Congo FM et la Libre Belgique ont contredit cette rumeur, affirmant que l'homme politique congolais n'est pas mort et qu'il serait convalescent, en Belgique.

Ces sources notent, par ailleurs, que Léon Kengo wa Dondo, 84 ans, avait été opéré à l'hôpital Erasme, en Belgique. Et cette opération se serait bien passée. Actuellement, soulignent-elles, il séjourne encore à Bruxelles où il passe sa période de convalescence. L'ancien président de la chambre haute du parlement avait quitté Kinshasa, en urgence, pour la Belgique,

après avoir cédé les commandes de l'institution au bureau provisoire mis en place à la suite des élections du mois de mars.

Des informations indiquent que Kengo wa Dondo avait fait un faux mouvement en voulant prendre son bain et serait tombé à la renverse. Amené d'abord d'urgence à la clinique Ngaliema à Kinshasa, sa famille, tenant compte de son âge, avait décidé de l'évacuer à un hôpital privé de Bruxelles en vue de suivre des soins appropriés et passer un check up complet.

Né le 22 mai 1935 à Libenge, Léon Kengo wa Dondo est un homme politique congolais qui a marqué les époques Mobutu et Kabila. Juriste de formation, Premier commissaire d'État puis Premier ministre du président Mobutu Sese Seko, qui dirigeait alors le Zaïre, il a présidé le Sénat congolais pendant près de douze ans, depuis 2007.

Lucien Dianzenza

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

## ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Mauakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngoni

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaïne Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél.: 06 700 09 00 /  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## L'état des lieux du secteur expliqué aux différentes parties prenantes

Les différents acteurs impliqués dans le processus de la réforme du secteur sont en atelier de restitution, du 20 au 21 juin, à Kinshasa au terme de la mission de consultation des acteurs provinciaux et de collecte des données.

Deux discours ont marqué la cérémonie d'ouverture de l'atelier. Le premier a été celui du représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) en République démocratique du Congo (RDC), Dominic Sam. Celui-ci a souligné l'importance de cette rencontre qui traduit «une avancée capitale dans le processus de la réforme du secteur de l'aménagement du territoire, à savoir celle de l'implication de tous les acteurs aussi bien nationaux que provinciaux dans l'élaboration des outils et instruments de planification spatiale de la RDC».

Tout en indiquant que cette réforme est une priorité du gouvernement, Dominic Sam a fait savoir que la réussite de cet ambitieux processus qui vise à doter le pays des instruments efficaces de la planification spatiale repose sur la synergie avec diverses parties prenantes.

Le représentant résident du Pnud a assuré que l'étape de la consultation des acteurs et de collecte des données a été un succès, en dépit de la précarité des infrastructures et des voies de communication du pays. Le défi actuel dans l'évolution du processus de la réforme de



Photo de famille des participants à l'ouverture de l'atelier

l'aménagement du territoire, a-t-il expliqué, consiste à accompagner le gouvernement dans la mise en œuvre des prochaines étapes, à savoir l'établissement du diagnostic sur l'occupation et l'exploitation du territoire national ; la formulation de la politique nationale de l'aménagement du territoire assortie du projet de loi cadre du secteur et des guides méthodologiques destinés à appuyer les processus provinciaux d'aménagement du territoire ; la mise en place et l'opérationnalisation

du cadre de pilotage du processus de la réforme et enfin le renforcement des capacités de l'administration de l'aménagement du territoire.

#### Doter la RDC d'outils de gestion de son territoire

Dominic Sam a, par ailleurs, salué l'engagement personnel du ministre honoraire de l'Aménagement du territoire et rénovation de la ville, Félix Kabange Numbi Mukwampa, dont le leadership a permis l'atteinte d'importants résultats. Il a cité

le consensus avec toutes les parties prenantes sur les orientations stratégiques et les approches méthodologiques pour la conduite de la réforme dans une approche participative et concertée ; la mobilisation de l'expertise nationale pour appuyer l'administration congolaise dans la conduite de cette réforme et la mise en place d'une cellule d'appui technique composée d'experts nationaux multidisciplinaires.

Parlant de l'évolution du processus de l'aménagement du

territoire en RDC, le directeur du cabinet adjoint de la ministre de tutelle par intérim, Jean-Jacques Makasa, a rappelé que le programme de la réforme vise à doter le pays d'outils de gestion de son territoire parmi lesquels la politique nationale de l'aménagement du territoire, la loi-cadre du domaine, le schéma national et des guides méthodologiques. Il a estimé que les deux jours d'atelier permettront aux experts, de retour de mission, de faire part à l'assistance de l'état des lieux de l'aménagement du territoire dans les provinces visitées, leurs problématiques spécifiques et les propositions formulées par les acteurs provinciaux consultés.

Le souhait le plus ardent, pour lui, est que ces travaux soient fructueux et que les synthèses qui en découleront puissent booster le processus de la réforme de l'aménagement du territoire pour l'élaboration de tous les outils nécessaires pour mener la RDC au développement. Notons que l'objectif de cet atelier vise à produire une synthèse des rapports des missions déployées dans les vingt-six provinces pour consulter les acteurs provinciaux et collecter les données.

Blandine Lusimana

## PROVINCE DU MANIEMA

## Le Fida finance la construction de deux ponts à Kasongo

Les ouvrages ont coûté sept cent cinquante mille dollars américains et visent à désenclaver le bassin de production agricole de la localité.

Le directeur-pays du Fonds international de développement agricole (Fida), Hanafi Abdelhaq, et le vice-gouverneur de la province du Maniema, Jean-Pierre Amadi Lubenga, ont conduit une délégation pour réceptionner les deux importants ponts sur l'axe Lubile-Kalulu-Luekash-Mobanga, sur la Nationale 31 Kindu-Kasongo, dans la zone de production agricole de Kasongo, province du Maniema.

Il s'agit du pont Bulale, construit en béton armé, d'une capacité de soixante tonnes, avec trois travées et une portée de trente-neuf mètres. Il s'agit du plus long pont construit par le Projet intégré pour la réhabilitation de l'agriculture dans la province du Maniema (Piram), avec un coût de trois cent cinquante mille dollars américains. Cet ouvrage relie désormais les cités minières de Bikenge et Kama à la Nationale n°31 et facilite les échanges avec Kasongo ou Kindu.

Le second est le pont Luekash, qui s'était écroulé sur un

pan de 18/40 mètres depuis une année et qui a été réhabilité en six mois. L'ouvrage métallique construit par l'Office des routes, d'une capacité de trente-deux tonnes avec deux travées, a coûté quatre cent mille dollars américains. Il épargne aux usagers un détour de plus 90 km (contre 50km) pour rejoindre la cité de Kasongo et améliore les échanges entre les centres de production agricole et ceux de consommation. A en croire un communiqué du Fida, l'absence de ces ouvrages et la dégradation complète de la piste constituaient un grand handicap dans les échanges. Ce manque a aussi été un danger pour la population riveraine qui a déploré plusieurs décès par noyade en période de crue et autres tracasseries des piroguiers qui imposaient des droits de passage aux usagers.

Les deux ouvrages réceptionnés, note cette source, font partie d'un lot soixante-huit ponts et deux cent soixante-six dalots construits ou réhabilités pen-



Le pont Luekash photo Fida

dant toute la durée de la mise en œuvre du Piram. A terme, indique ce document du Fida, quatre-vingt-dix ponts et trois cents dalots devraient être réceptionnés avant décembre. Le Piram est entré cette année dans son processus d'achèvement, après neuf ans de mise en œuvre. Il a bénéficié de quarante-neuf millions de dollars américains, un financement du Fida et de l'Ofid dont vingt

millions (soit 30%) essentiellement dédiés aux infrastructures. Son apport et ses réalisations dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la production agricole et le désenclavement des pôles de développement agricole et de consommation dans la province du Maniema sont désormais visibles et appréciés de tous. Une équipe d'experts internationaux du Fida est en

mission dans la région du Maniema pour étudier les possibilités d'élaboration d'un autre projet d'au moins cent millions de dollars, couvrant quatre provinces voisines du Maniema dont le Kasai oriental, le Kasai, le Tanganyika et le Lomani, dans le cadre du Programme stratégique Fida (Cosop 2019-2024) en s'appuyant sur les acquis du Piram.

Lucien Dianzenza

## EGYPTE 2019

# Que la fête du football commence

Rendez-vous incontournable du football africain, événement suivi par toute la planète, la Coupe d'Afrique des nations débute ce vendredi en Egypte. Une 32<sup>e</sup> édition historique, puisqu'ouverte à vingt-quatre équipes pour la première fois, que Les Dépêches de Brazzaville décryptent, pour vous, dans ce dossier exclusif.

## Enjeux et attentes

**Vainqueurs de la dernière édition à Libreville, les Lions indomptables du Cameroun remettront leur titre en jeu dans cette 32<sup>e</sup> édition qui se dispute du 21 juin au 19 juillet en Egypte. Les Pharaons du pays organisateur, sélection la plus titrée du continent avec six titres, sont comptés parmi les favoris avec les Lions du Sénégal bien évidemment...**

Retirée au Cameroun par la Confédération africaine de football à cause de nombreux retards dans l'exécution du chantier et ce malgré les efforts déployés par le gouvernement, la trente-deuxième édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) se déroule finalement, à partir de ce soir, en Egypte. Le finaliste malheureux de l'édition 2017 remplace ainsi son bourreau.

Ainsi, le pays des pharaons va, pendant un mois, abriter un événement exceptionnel, une CAN pas comme les autres. La compétition a pris de l'épaisseur d'autant plus qu'après 62 ans d'existence, le nombre de ses participants est passé de trois à la création pour atteindre vingt-quatre sélections. Une première historique. Avec ce nombre, les méthodes de qualification pour

**-Mohamed Salah (Egypte).** Il est co-meilleur buteur de la Premier League avec vingt-deux buts en trente-huit matches puis cinq buts en douze matches de la Ligue des champions. Il a inscrit le but décisif sur penalty lors de la finale de la Ligue des champions.

**-Sadio Mané (Sénégal),** lui aussi co-meilleur buteur de la Premier League (vingt-deux buts en trente-six matches plus ses quatre inscrits en Ligue des champions)

**-Nicolas Pépé (Côte d'Ivoire),** lauréat du prix Marc-Vivien-Foe 2019, a inscrit vingt-deux buts et délivré onze passes décisives pour hisser Lille à la deuxième place de la Ligue 1.

**-Riyad Mahrez (Algérie),** a inscrit sept réalisations en vingt-sept matches joués en Premier League, qu'il a, d'ailleurs, remporté avec



Qui succédera au Cameroun, sacré en 2017/credit AFP

**-Wahbi Kazri (Tunisie).** Le Stéphanois a conclu sa belle saison avec les Verts en inscrivant treize buts en trente-deux matches.

**-André Onana (Cameroun)** est le gardien le plus attendu de cette CAN après avoir réalisé une très grande saison avec Ajax d'Amsterdam (demi-finaliste de la Ligue des champions). En 2017, il avait refusé de participer à la CAN, préférant rester dans son club pour ne pas répondre à la convocation de son sélectionneur de l'époque, Hugo Boss. Avec son retour, celui qui a multiplié les exploits face aux grands clubs européens a tout à gagner.

Cédric Bakambu (République démocratique du Congo), Nabil Keita (Guinée) Victor Wanyama (Kenya), Andy Delort (Algérie) sont aussi à suivre de près.

Tous les ingrédients sont réunis afin que la fête qui célèbre l'Afrique du football soit encore plus belle. Les joueurs, de par leur talent, pourront influencer le parcours de leurs sélections respectives. Certaines d'entre elles sont des favorites naturelles.

### Les favoris et outsiders

**L'Egypte :** en tant que pays or-

ganisateur, l'Egypte est naturellement favorite de cette CAN. Les Pharaons auront beaucoup d'arguments à faire valoir. Ils détiennent, selon les statistiques, le record de participation à cette compétition (vingt-deux en trente-deux éditions). C'est, en outre, la sélection la plus titrée du continent, avec sept victoires finales en 1957, 1959, 1986, 1998, 2006, 2008 et 2010. L'Egypte a à cœur l'envie de se racheter après un mondial totalement loupé en Russie. Après deux CAN manquées, elle a signé son retour à Libreville pour occuper le second rang. A domicile, elle veut faire mieux. Notons que l'Egypte a déjà organisé la CAN à trois reprises en 1957, 1986 et 2006. A chaque fois, elle l'a toujours emportée. Et si l'histoire se répétait ?

**Le Sénégal :** grand pourvoyeur de talents (Ouar Sène, Jules Bocardé, El Hadji Diouf, Fadiga...), le Sénégal n'a pourtant jamais été champion d'Afrique, même dans les catégories inférieures. Cette fois-ci, sa sélection, les Lions de la Teranga, semble bien armée pour briser cette malédiction. Finaliste malheureux en 2002, avec la génération des « Sénéfs », le Sénégal

pourrait compter sur la « cuvée Mané » qui a tant séduit pendant le mondial 2018, pour se hisser sur le toit de l'Afrique.

### A côté des favoris, d'autres sélections sont prêtes à contester leurs statuts.

**La Tunisie :** une fois de plus, les Aigles de Carthage enfilent ce costume. Vainqueur de son unique CAN en 2004, la Tunisie compte parmi les sélections les plus régulières de la compétition. Une seule place finale manquée depuis 1994. Les Aigles semblent avoir les moyens pour atteindre le dernier carré grâce notamment à la bonne forme de Wahbi Kazri.

**Le Maroc :** les Lions de l'Atlas qui avaient séduit lors de la dernière Coupe du monde en Russie, malgré leur élimination précoce, pourraient s'appuyer sur leur collectif couplé avec le talent de Ziyech pour aller le plus loin possible dans cette compétition. Le Maroc devrait aussi compter sur la réussite de son sélectionneur Hervé Renard. Il est le seul sélectionneur à avoir remporté deux CAN avec deux sélections différentes : la Zambie en 2012 puis la Côte d'Ivoire en 2015.

De leur côté, les Eléphants de Côte d'Ivoire, qui se présentent à la CAN avec un effectif renouvelé, ne manquent pas de joueurs de qualité. L'Algérie, le Cameroun et le Nigeria sont aussi les sélections à ne pas négliger. Enfin, cette CAN à vingt-quatre mettra en lumière la Mauritanie, le Burundi et Madagascar qui s'invitent à la fête pour la première fois. Malgré l'enjeu et la pression liés à leur statut de novice, ils peuvent s'inspirer du Cap Vert, quart de finaliste en 2013, pour sa première participation.

Pour eux et pour tous les autres, que la fête du football africain soit belle !

James Golden Eloué



Mohamed Salah et l'Egypte, portés par leur bouillant public, sont logiquement favoris de la compétition/AFP

les huitièmes de finale sont aussi bouleversées voire simplifiées. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le deuxième tour ainsi que les quatre meilleurs troisièmes, comme à l'Euro.

La période de la compétition a également changé. Elle se déroulera désormais en juin au lieu de janvier comme d'habitude. Cette décision soulage les clubs européens qui étaient très réticents à laisser partir leurs joueurs clés à la CAN, alors que la saison se poursuivait. Confrontés à la pression de leurs clubs, certains joueurs faisaient l'impasse sur la CAN pour se concentrer sur leurs clubs. La CAN de l'Egypte verra se produire sur les différentes pelouses retenues pour la compétition les grandes stars qui ont brillé tout au long de la saison dans leurs clubs européens.

**Salah, Mané, Pépé..., une pléiade de stars au pays des pharaons**

City.

**-Hakim Ziyech (Maroc)** fut l'un des artisans de la belle prestation d'Ajax d'Amsterdam en Ligue des champions avec ses trois buts ins-



crits dans cette compétition.

## INTERVIEW

# Otis Ngoma : «La RDC ne doit pas aborder le match contre l'Ouganda avec anxiété... »

L'entraîneur de Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa suivra de près la phase finale de la 32e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Dans cette interview exclusive, lui qui par le passé a aussi conduit les Léopards donne son avis sur les chances de cette sélection dans ce tournoi qui se joue, pour la première fois de l'histoire, avec vingt-quatre pays.

**Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Coach Otis Ngoma, quel est votre avis sur les chances de la République démocratique du Congo (RDC) à la CAN Egypte 2019 ?**

**Otis Ngoma (O.Ng.) :** La RDC a toutes ses chances dans cette CAN. En maîtrise technique et en qualité individuelle, elle rivalise avec tout le monde. C'est un groupe de grande qualité, avec un potentiel hallucinant, une impressionnante armada offensive, atout numéro un en Égypte. Ses membres forment une véritable tribu avec ses rites, faisant de cette équipe une vraie famille, et c'est cela qui sera fondamental pour le sacre. Au-delà des aspects techniques, les joueurs doivent y croire et aborder cette compétition dans l'esprit de la gagner. Il y a des raisons de croire, parce que l'équipe est expérimentée grâce aux sélections et compétitions cumulées depuis 2008, à Marbella.

**L.C.K. : Comment aviez-vous jugé la présélection des trente joueurs pour le stage de Marbella d'illustre mémoire, où vous aviez conduit les Léopards en février 2008 contre la France A' (0-0) ?**

**O.Ng. :** La présélection d'une trentaine de joueurs, c'était pour anticiper, prévoir et gérer le temps et l'espace. Car on commence par créer un climat qui va au-delà de la performance mais qui la conditionne. La liste de trente joueurs présélectionnés paraissait plus cohérente afin de maintenir la pression sur l'ensemble du groupe et instaurer la concurrence avant la sélection, même si, humainement, cette approche est tellement traumatisante pour les recalés qui se sentent forcément mis à l'écart. Mais c'est aussi une situation difficile pour le sélectionneur, Florent Ibenge, dans sa gestion au niveau émotionnel. Malheureusement, atteindre la plus haute marche est un exercice qui nécessite une réflexion en profondeur, gérer le relâchement et le contre-coup physique de fin de saison, les blessures en plein stage.



Otis Ngoma aux côtés de Chancel Mbemba, le capitaine des Léopards/DR

Marbella ? Oui, c'est là que tout a commencé avec les binationaux. J'avais à l'époque souhaité que mon ami Florent soit à mes côtés contre la France de Raymond Domenech.

**L.C.K. : De vingt-neuf joueurs, Florent Ibenge en a retenu vingt-trois ...**

**O.Ng. :** Faire une liste de vingt-trois joueurs, ce n'est jamais prendre les vingt-trois meilleurs... Les choix du coach ne sont pas discutables... Mais voilà que mon ami Florent Ibenge est déjà en première ligne, comme si déjà certains veulent l'immoler, les médias, les supporters et le public critiquent, assassinent et discutent déjà de ses choix. Simplement certains sont devenus plus toxiques de la victoire avec cette envie tellement forte d'avoir une autre « Moseka » (CAN remportée en 1974, ndlr). Les choix ne sont pas discutables, dis-je, hormis autour d'une bière à Matonge ou après une prière à l'église entre supporters qui sont devenus en même temps des millions de sélectionneurs. Florent a confiance en lui, il est le principal socle sur lequel vont reposer staff et joueurs. Aujourd'hui, il est déjà attaqué, mais s'il réussit,

d'autres s'approprièrent sa victoire qui deviendra la leur. Le sélectionneur doit être fort dans sa tête et être aidé par un staff honnête et loyal à sa guise. Ceci, pour arriver à résister à la pression permanente de tout un peuple. Personnellement, je suis persuadé qu'il a bien su fixer des objectifs cohérents, atteignables. Et il sait au fond de lui que le groupe choisi partage son point de vue. Dans une compétition qui s'avère être un parcours de combattant, le groupe a besoin d'une identité forte pour réussir. Il faut que les relations à l'intérieur du groupe soient équilibrées et solidaires, la notion de cohésion sociale et opératoire seront plus que nécessaires pour jouer une même partition sur le terrain et en dehors. Ceci étant, vaut mieux un joueur qui accepte son statut (à valeur égale) que celui qui vient brouiller les cartes et polluer la vie d'un groupe. Tout mon soutien à mes collègues, mon équipe, ma nation « Kongo dia ntotila... ».

**L.C.K. : La RDC joue son premier match de groupe contre l'Ouganda qui vient de surprendre la Côte d'Ivoire en amical**

**(1-0). D'après vous, comment les Léopards devront aborder cette rencontre ?**

**O.Ng. :** Comment aborder l'Ouganda ? C'est une équipe du style anglo-saxon dirigée par un Français, Sébastien Desabre. Notons que tous ses joueurs sont des locaux, évoluant au pays, avec plus ou moins six cadres qui jouent à l'extérieur comme Joseph Ochaya dans TP Mazembe de Lubumbashi, Mugabi à Yeovil Town en Afrique du Sud, Aucho Khalid en Inde. Trois autres, je pense, jouent en Égypte, en Afrique du Sud et en Tanzanie. C'est une sélection qui a, bien entendu, du répondant, surtout sur le plan athlétique, une équipe agressive, audacieuse et accrocheuse. Sur papier, la RDC est mieux lotie. Mais sur le terrain, il n'y aurait pas de différence dans l'approche tactique du match entre deux entraîneurs formés en France. Conscient des doutes et du scepticisme général provoqués par les deux matchs amicaux des Léopards, il n'y a cependant pas lieu de paniquer. Lorsqu'on figure parmi les prétendants à la couronne africaine, il ne faut pas aborder ce premier match avec l'anxiété

de ne pas le perdre parce que derrière, il y a l'Égypte, c'est la meilleure façon de se casser la gueule. Par contre, il s'agira de bien préparer mentalement les hommes à ce premier rendez-vous, et essayer de ne pas provoquer le stress chez les acteurs. Car ce match va conditionner l'étape suivante. Restent quelques équations inconnues à résoudre, notamment sur la complémentarité et la créativité du milieu de terrain (animation et positionnement du triangle Yousof Mulumbu, Trésor Mputu, Chancel Mbemba), la concentration dans la qualité intellectuelle de prise de décisions offensives et défensives. Pour passer ce premier tour, il faudra bien débiter. Un bon début passera par gommer les petits détails désagréables observés pendant les matchs amicaux.

**LCK : Pour la première fois, la phase finale de la CAN va se jouer avec vingt-quatre nations. Cela n'influera-t-il pas sur le niveau du tournoi avec la présence des équipes qui se qualifient très rarement à cette étape ?**

**O.Ng. :** La Confédération africaine de football a eu le temps de réflexion avant de trancher sur ce passage à vingt-quatre sélections en phase finale de la CAN. C'est vrai que l'interrogation subsiste sur les réelles capacités de la présence d'équipes rarement qualifiées. Le niveau va-t-il baisser ou pas ? Nul ne le sait avant la compétition. Chose sûre, nous avons tous constaté le nivellement des valeurs des sélections africaines lors des éliminatoires. Il reste à confirmer la progression de ces équipes dites petites, à l'exemple du Madagascar qui n'a jamais atteint ce niveau auparavant. Ces nations dites petites se sont bien préparées pour obtenir les meilleurs résultats, il reste la vérité des terrains et non des urnes. Passer à vingt-quatre équipes en phase finale de la CAN, c'est aussi permettre aux villes d'accueillir plusieurs rencontres, un avantage financier non négligeable.

*Propos recueillis par Martin Engimo*

# TOUS EN MODE CAN



CANAL+ INTERNATIONAL S.A.S. AU CAPITAL DE 3 912 044 € - 992.033.401 RCS NANTERRE

## DÉCODEUR HD A

# 5 000 FCFA\* ~~10 000 FCFA~~

## TOUTE LA CAN TOTAL EGYPTE 2019



[facebook.com/canalpluscongo](https://facebook.com/canalpluscongo)



# CANAL+

## DIFFUSEUR OFFICIEL

\*Tarif TTC en vigueur au 31/05/2019 ou 30/06/2019 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules suivantes : EVASION, ACCESS+, ESSENTIEL+, EVASION+ ou TOUT CANAL+, lié à l'achat d'un décodeur HD CANAL+. Dans la limite des stocks disponibles. Décodeur à 25 000 FCFA pour la formule ACCESS. La parabole est offerte. Hors frais d'installation et accessoires. Prix maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

## EGYPTE 2019

## Oppositions de style, groupe de la mort et duels au sommet

Compétition à vingt-quatre équipes oblige, cette CAN égyptienne comprendra six groupes au lieu de quatre. Les Dépêches de Brazzaville font l'état des lieux des forces en place.

**Groupe A : le 4-2-3-1 à toutes les sauces**

Si dans ce groupe A le système du 4-2-3-1 est privilégié par les quatre sélectionneurs (même si Florent Ibenge affectionne aussi le 4-3-3), les stratégies diffèrent. En effet, la République démocratique du Congo (RDC) mise beaucoup sur son avant-centre, Cédric Bakambu (huit buts en dix-sept matchs de sélection), pour finir les actions. Ainsi, les ailiers Bolasi et Mpoku (neuf et six buts en trente-cinq et dix sélections) jouent pour lui. Trésor Mputu (quatorze buts en quarante-quatre sélections depuis 2004), placé en soutien du joueur africain le plus cher de l'histoire, est désormais davantage un chef d'orchestre qu'un finisseur.

Au Zimbabwe et en Ouganda, l'avant-centre est avant tout un pivot, rapide et mobile, pour servir de point d'appui. Ainsi, Tino Kwadere pour les Warriors et Kaddu pour les Cranes permettent à Musona ou Billiat d'une part, et Miya d'autre part, de conclure les actions.

En Egypte, tout tourne évidemment autour de la star Mohamed Salah. Joueur complet, il sait marquer et faire marquer, jouer dans les petits périmètres et prendre la profondeur. En soixante-neuf sélections, il totalise trente-neuf buts et vingt-deux passes décisives. Une stratégie à lui tout seul...

**Groupe B : le Nigeria favori devant deux novices**

Le Nigeria (45<sup>e</sup> mondial) est logiquement favori du groupe B basé à Alexandrie, dans lequel se trouve le Burundi, la Guinée et Madagascar. Le Nigeria fait son retour dans la compétition continentale après six années d'absence. Vainqueur de l'édition 2013, il a terminé en tête du groupe E lors des éliminatoires. Les Super Eagles qui sont trois fois champions d'Afrique (1980, 1994 et 2013) joueront la compétition pour la dix-septième fois avec pour ambition d'atteindre au moins le dernier carré.

Finaliste de l'édition 1976, le Syli national de Guinée (71<sup>e</sup> mondial) participera à sa douzième CAN après 1970, 1974, 1976, 1980, 1994, 1998, 2004, 2006, 2008, 2012, et 2015. Depuis la finale perdue en 1976, la Guinée n'a jamais dépassé les quarts de finale de la CAN. Les Hirondelles du Burundi (134<sup>e</sup> mondial) et les Barea (Zébus) de Madagascar (108<sup>e</sup> mondial) participeront à la première phase finale d'une CAN de leur histoire. Attention, ces deux novices ne viendront pas en victimes résignées.

**Groupe C : Sénégal-Algérie, le match attendu**

Désigné parmi les favoris pour la consécration finale, le Sénégal est logé dans le groupe C avec des sélections et non pas les moindres comme l'Algérie. Sénégal-Algérie sera le match clé de ce groupe, composé de deux équipes francophones contre deux anglophones (Tanzanie et Kenya). Ce groupe



Cédric Bakambu, ici à la CAN 2017 face au Maroc, évoluera à la pointe du système offensif mise en place par Florent Ibenge (AFP)

jouera ses matches au Caire.

Le Sénégal (22<sup>e</sup> mondial) n'a jamais gagné la CAN et reste sur une finale perdue en 2002, au Mali, contre le Cameroun. Éliminés à la dernière CAN en quarts de finale par les mêmes Camerounais, les Lions de la Teranga espèrent cette fois –ci se hisser sur le toit de l'Afrique grâce à ses talentueux joueurs. En Egypte, le Sénégal disputera sa quinzième CAN après 1965, 1968, 1986, 1990, 1992, 1994, 2000, 2002, 2004, 2006, 2008, 2012, 2015, et 2017.

Les Fennecs de l'Algérie (68<sup>e</sup> mondial) n'ont remporté la CAN qu'une seule fois, en 1990, à domicile, alors qu'ils se donnent depuis seize éditions les moyens pour ajouter une deuxième étoile. Depuis lors, l'Algérie n'a plus joué la finale. Sa meilleure performance de ces dernières années remonte en 2010 en Angola lorsqu'elle a disputé pour la première fois, après 1990, les demi-finales de la CAN. En Egypte, l'Algérie tentera d'égaliser ce record.

A l'issue de quinze ans d'absence, les Harambee stars du Kenya (105<sup>e</sup> mondial) retrouvent la CAN tandis que les Taifas stars de la Tanzanie (131<sup>e</sup> mondial) reviennent sur scène trente-neuf ans après.

**Groupe D : trois anciens champions dans le groupe de la mort**

Dans le groupe D, l'on retrouve trois anciens champions d'Afrique : la Côte d'Ivoire (1992 et 2015), le Maroc (1976) et l'Afrique du Sud (1996).

Les Eléphants de la Côte d'Ivoire (62<sup>e</sup> mondial) n'avaient pas su défendre leur titre lors de la dernière CAN, à Libreville. Ils étaient

éliminés prématurément en 2017. La bande à Nicolas Pépé veut relever la tête. En Egypte, la Côte d'Ivoire disputera sa 23<sup>e</sup> CAN.

Les Lions de l'Atlas du Maroc (47<sup>e</sup> mondial) participent, quant à eux, à leur seizième CAN. Finaliste malheureux en 2004, le Maroc veut faire mieux que lors de la dernière édition où il était éliminé en quarts de finale. Présents à toutes les récentes éditions depuis 1996, à l'exception de 2010 et 2017, les Bafana-Bafana d'Afrique du Sud (72<sup>e</sup> mondial) participent à leur 10<sup>e</sup> CAN. Un sacré client pour la Côte d'Ivoire et le Maroc.

Pour leur part, les Namibiens ou les Braves warriors (113<sup>e</sup> mondial) participeront à leur troisième CAN en Egypte après 1998 et 2008. Ils tenteront de franchir le premier tour pour la première fois de leur histoire.

**Groupe E : un groupe, quatre oppositions de style**

Avec une équipe maghrébine, une équipe d'Afrique centrale et deux d'Afrique de l'ouest, ce groupe promet quelques oppositions de style et un derby fratricide. Chez les Aigles du Mali, l'arme fatale s'appelle Moussa Marega. Le puissant attaquant du FC Porto est un poison pour les défenses. Son association avec le jeune prodige Sekou Koïta (vainqueur de la CAN U20 et récent quart de finaliste du mondial de la catégorie) pourrait offrir une option tactique supplémentaire à Mohamed Massagouba.

Du côté de la Tunisie, la clé s'appelle Wahbi Khazri. Le milieu offensif aux quinze buts en quarante-quatre sélections alterne les postes de meneur de jeu dans le 4-2-3-1 ou de fausse pointe pour faire jouer ses coéquipiers.

Et dans les deux cas, le gaucher est souvent décisif.

L'Angola avec ses nombreux joueurs passés par le Portugal, le 4-2-3-1 est le schéma préférentiel du Serbe Srdjan Vasilijevic. Offensivement, il s'articule sur le trio Djalma-Dala-Matheus. Trois « petits modèles » (1m 76), mobiles, qui peuvent intervenir les postes sur le front de l'attaque.

Equipe surprise du groupe, la Mauritanie a joué les éliminatoires en 4-3-3 porté vers l'avant, avec Ba ou Diakité en pointe et des ailiers qui n'hésitent pas à repiquer. C'est pourtant en 4-4-2 puis en 4-1-4-1 que les Mauritanais ont joué (et perdu) leurs matchs de préparation à la veille de cette CAN. Un bon choix de Corentin Martins, vraiment ?

**Groupe F : les égo ghanéens, Choupo Moting capitaine du Cameroun**

Le Ghana devrait jouer la CAN dans son 4-4-2 habituel, qui lui permettrait d'aligner en même temps les frères Ayew, Jordan devant, André à l'aile, Atsu à l'opposé, et un autre attaquant, qui pourrait être Asamoah Gyan ou le prometteur Caleb Ekuban. Mais il faudra avant tout gérer les égo.

En Guinée Bissau, depuis la retraite internationale de Samedo, le rôle de finisseur est dévolu à Frédéric Mendy, le grand (1m91) attaquant du Vitoria Setubal. Autour de lui, deux anciens internationaux portugais U18 et U20, Toni Silva, longiligne ailier pas très adroit face au but, et Piqueti, petit gaucher dribbleur, essaient d'animer et de lui remonter les ballons. En soutien, le capitaine Zezinho est à la baguette.

Avec six buts en douze sélections, Steve Mounié ne s'est pas encore invité à table des grands buteurs africains. Mais il s'est installé à la pointe de l'attaque des Ecureuils du Bénin. Que ce soit dans le récent 5-4-1 ou dans le 3-4-2-1 utilisé durant la plupart des matchs des éliminatoires. Michel Dussuyer, le sélectionneur du Bénin, lui associe parfois des ailiers purs, type Sokou ou Djigla, pour écarter le jeu. Ou les anciens Poté et Sessegnon, aux déplacements plus axiaux.

Sacré en 2017 avec Vincent Aboubakar en pointe, le Cameroun de Clarence Seedorf arrive en Egypte sans l'attaquant du FC Porto. Auteur d'une bonne saison à Villarreal (dix-huit buts et sept passes décisives en quarante-trois matchs), Toko Ekambi fait office de successeur naturel. L'Angevin Bohaken (onze buts et deux passes décisives en trente-deux matchs de Ligue 1) postule aussi ce rôle. L'un ou l'autre devra s'exiler sur une aile. Meilleur joueur de l'édition 2017, Bassoogo devrait tenir l'autre côté.

Intronisé capitaine par Seedorf, le 19 juin, le Parisien Choupo-Moting sera de fait un titulaire au coup d'envoi du tournoi, probablement au poste de numéro 10.

**Camille Delourme et Rude Ngoma**  
(stagiaire)

## Le palmarès complet de la CAN

1957 : Égypte (vainqueur de l'Éthiopie, 4-0)  
1959 : République arabe unie, ex-Égypte (termine première du tournoi)  
1962 : Éthiopie (vainqueur de l'Égypte, 4-2)  
1963 : Ghana (vainqueur du Soudan, 3-0)  
1965 : Ghana (vainqueur de la Tunisie, 3-2)  
1968 : RD Congo, ex-Zaire (vainqueur du Ghana, 1-0)  
1970 : Soudan (vainqueur du Ghana, 1-0)  
1972 : Congo Brazzaville (vainqueur du Mali, 3-2)  
1974 : RD Congo, ex-Zaire (vainqueur de la Zambie, 2-0)  
1976 : Maroc (termine premier du tournoi)  
1978 : Ghana (vainqueur de l'Ouganda, 2-0)  
1980 : Nigeria (vainqueur de l'Algérie, 3-0)  
1982 : Ghana (vainqueur de la Libye, 1-1, 7-6 tab)  
1984 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 3-1)  
1986 : Égypte (vainqueur du Cameroun, 0-0, 5-4 tirs au but (tab))



1988 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 1-0)  
1990 : Algérie (vainqueur du Nigeria, 1-0)  
1992 : Côte d'Ivoire (vainqueur du Ghana, 0-0, 11-10 tab)  
1994 : Nigeria (vainqueur de la Zambie, 2-1)  
1996 : Afrique du Sud (vainqueur de la Tunisie, 2-0)  
1998 : Égypte (vainqueur de l'Afrique du Sud, 2-0)  
2000 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 2-2, 4-3 tab)  
2002 : Cameroun (vainqueur du Sénégal, 0-0, 3-2 tab)  
2004 : Tunisie (vainqueur du Maroc, 2-1)  
2006 : Égypte (vainqueur de la Côte d'Ivoire, 0-0, 4-2 tab)  
2008 : Égypte (vainqueur du Cameroun, 1-0)  
2010 : Égypte (vainqueur du Ghana, 1-0)  
2012 : Zambie (vainqueur de la Côte d'Ivoire, 0-0, 8-7 tab)  
2013 : Nigeria (vainqueur du Burkina Faso, 1-0)  
2015 : Côte d'Ivoire (vainqueur du Ghana, 0-0, 9-8 tab)  
2017 : Cameroun (vainqueur de l'Égypte, 2-1)

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.adiac-congo.com

## Groupe A

1		Ouganda
2		RD Congo
3		Zimbabwe
4		Egypte

(Match d'ouverture)

<b>Vendredi 21 juin 2019 21h-00</b> Stade international du Caire, Le Caire Egypte - Zimbabwe	<b>Mercredi 26 juin 2019 21h-00</b> Stade international du Caire, Le Caire Egypte - RD Congo
<b>Samedi 22 juin 2019 15h-30</b> Stade international du Caire, Le Caire RD Congo - Ouganda	<b>Mercredi 26 juin 2019 18h-00</b> Stade international du Caire, Le Caire Ouganda - Zimbabwe
<b>Dimanche 30 juin 2019 20h-00</b> Stade international du Caire, Le Caire Ouganda - Egypte	<b>dimanche 30 juin 2019 20h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Zimbabwe - RD Congo

## Groupe B

1		Burundi
2		Madagascar
3		Nigeria
4		Guinée

<b>Samedi 22 juin 2019 18h-00</b> Stade d'Alexandrie, Alexandrie Nigeria - Burundi Burundi	<b>Mercredi 26 juin 2019 15h-30</b> Stade d'Alexandrie, Alexandrie Nigeria - Guinée Guinée
<b>Samedi 22 juin 2018 21h-00</b> Stade d'Alexandrie, Alexandrie Guinée - Madagascar	<b>Jeudi 27 juin 2018 15h-30</b> Stade d'Alexandrie, Alexandrie Madagascar - Burundi
<b>Dimanche 30 juin 2019 17h-00</b> Stade d'Alexandrie, Alexandrie Madagascar - Nigeria	<b>Dimanche 30 juin 2019 17h-00</b> Stade Al Salam, Le Caire Burundi - Guinée Guinée

## Groupe C

1		Sénégal
2		Kenya
3		Algérie
4		Tanzanie

<b>Dimanche 23 juin 2019 18h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Sénégal - Tanzanie	<b>Jeudi 27 juin 2019 19h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Sénégal - Algérie
<b>Dimanche 23 juin 2019 21h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Algérie - Kenya	<b>Jeudi 27 juin 2019 21h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Kenya - Tanzanie
<b>Lundi le 1<sup>er</sup> Juillet 2019 20h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire Kenya - Sénégal	<b>Lundi le 1<sup>er</sup> Juillet 2019 20h-30</b> Stade Al Salam, Le Caire Tanzanie - Algérie

# COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS



## Généralités

Sport	Football
Organisateur(s)	CAF
Édition	32e
Lieu(x)	Egypte
Date	Du 21 juin 2019 au 29 juillet 2019
Participants	24 équipes nationales (52 au départ)
Épreuves	52 rencontres
Site web officiel (s)	cafonline.com



Nicolas Pépé



Sadio Mané

<b>1/8 DE FINALE</b>	<b>1/4 DE FINALE</b>	<b>3E PLACÉ</b>
05.07 18H00	10.07 18H00	17.07
1ER GROUPE D - 3E GROUPE B, E ou F		
05.07 21H00	10.07 21H00	
2E GROUPE A - 2E GROUPE C		
06.07 18H00		
2E GROUPE B - 2E GROUPE F		
06.07 21H00		
1ER GROUPE A - 3E GROUPE C, D ou E	<b>1/2 DE FINALE</b>	<b>LA FINALE</b>
	14.07 18H00	19.07

# CHAMPIONNATS TOTAL EGYPTE 2019

## Ballon officiel CAN 2019



## "TUT" Mascotte Officielle CAN 2019



 **Mohamed Salah**



 **Cédric Bakambu**

1/4 DE FINALE	1/8 DE FINALE
<p>21H00</p> <p>11.07 18H00</p> <p>11.07 21H00</p>	<p>07.07 18H00</p> <p>07.07 21H00</p> <p>08.07 18H00</p> <p>08.07 21H00</p>
<p><b>1/2 DE FINALE</b></p> <p>14.07 21H00</p>	<p>1ER GROUPE B 3E GROUPE A,C OU D</p> <p>1ER GROUPE C 3E GROUPE A, B OU F</p> <p>1ER GROUPE E 2E GROUPE D</p> <p>1ER GROUPE F 2E GROUPE E</p>

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

\* [www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adlac-congo.com](http://www.adlac-congo.com)

### Groupe D

1	 Maroc
2	 Namibie
3	 Côte d'Ivoire
4	 Afrique du Sud

<p><b>Dimanche 23 juin 2019 15h-30</b> Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Maroc - Namibie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Vendredi 28 juin 2019 18h-00</b> Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Maroc - Côte d'Ivoire</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Lundi 24 juin 2019 15h-30</b> Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Côte d'Ivoire - Afrique du Sud</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Vendredi 28 juin 2019 21h-00</b> Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Afrique du Sud - Namibie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Lundi le 1<sup>er</sup> Juillet 2019 17h-00</b> Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Afrique du Sud - Maroc</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Lundi le 1<sup>er</sup> Juillet 2019 17h-00</b> Stade du 30 Juin, Le Caire</p> <p>Namibie - Côte d'Ivoire</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

### Groupe E

1	 Mali
2	 Angola
3	 Tunisie
4	 Mauritanie

<p><b>Lundi 24 juin 2019 18h-00</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Tunisie - Angola</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Vendredi 28 juin 2019 15h-30</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Tunisie - Mali Mali</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Lundi 24 juin 2019 21h-30</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Mali - Mauritanie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Samedi 29 juin 2019 15h-30</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Mauritanie - Angola</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Mardi 2 juillet 2019 20h-00</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Mauritanie - Tunisie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Mardi 2 juillet 2019 20h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Angola - Mali</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

### Groupe F

1	 Bénin
2	 Guinée Bissau
3	 Ghana
4	 Cameroun

<p><b>Mardi 25 juin 2019 18h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Cameroun - Guinée-Bissau</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Dimanche 29 juin 2019 18h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Cameroun - Ghana</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Mardi 25 juin 2019 21h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Ghana - Bénin Bénin</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Dimanche 29 juin 2019 21h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Bénin - Guinée-Bissau</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p><b>Mardi 2 juillet 2019 17h-00</b> Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Bénin - Cameroun</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p><b>Mardi 2 juillet 2019 17h-00</b> Stade de Suez, Suez</p> <p>Guinée-Bissau - Ghana Ghana</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

## EGYPTE 2019

# Dans l'ombre des stars, ils pourraient se révéler...

A quelques heures du coup d'envoi de la 32<sup>e</sup> édition de la CAN 2019, aucun doute ne persiste sur l'identité des stars de la compétition que sont Mohamed Salah, Sadio Mané, Riyad Mahrez ou Nicolas Pépé. Mais d'autres joueurs, moins connus du grand public, pourraient profiter de cette tribune pour se faire un nom. En voici quelques-uns.

Bien connu des supporters des Corbeaux du TP Mazembe et des suiveurs de Jupiler League, **Mbwana Samatta** n'a pas encore une renommée à la hauteur de ses talents de buteur : redoutable des deux pieds, adroit de la tête, toujours bien placé, c'est un vrai renard des surfaces. Il fait aujourd'hui les beaux jours du RC Genk (soixante-six buts et dix-huit passes décisives en cent soixante-trois matchs, un titre de champion en 2019) après ceux de Mazembe (soixante-dix-neuf buts en cent trente-sept matchs et une Ligue des champions en 2015), et est le fer de lance de la Tanzanie (dix-sept buts en quarante-cinq sélections). S'il est pourvu en ballon, il peut faire pleurer n'importe quelle défense. Le Sénégal, l'Algérie et le Kenya sont prévenus. Au Kenya, justement, le pa-

parfois sa précocité, puisqu'il a été sélectionné pour la première fois à 15 ans. Invité de dernière minute, en remplacement de Belkebla, le Montpelliérain **Andy Delort** a tout pour faire vibrer les exigeants supporters des Fennecs : né d'un père gitan et d'une mère d'origine algérienne, l'avant-centre de 27 ans a ce qu'on appelle « une gueule » dans le milieu du cinéma et un fort tempérament. Sulfureux, tatoué et doué, il sort d'une belle saison en Ligue 1 (quatorze buts et sept passes décisives en trente-six matchs), il n'a pas tardé à se mettre le public algérien dans la poche : pour sa première apparition, le 16 juin en match de préparation face au Mali, il a ouvert son compteur-but au bout de neuf minutes. Des débuts en fanfare, qu'il faudra rapidement confirmer en



Rivaux pendant les éliminatoires, l'Afrique du Sud de Lebo Mothiba et le Nigeria de Leon Balogun se retrouveront dans le groupe B de cette CAN 2019 (AFP)



Comme en 2017, le Sénégal de Moussa Konaté va retrouver l'Algérie de Yacine Brahimi, pour l'un des duels les plus attendus du tournoi (AFP)

tron s'appelle **Victor Wanyama**. Le musculeux capitaine des Harambee Stars est un roc, habitué aux joutes britanniques (au Celtic, à Southampton puis Tottenham), intraitable dans les duels. Pas forcément un habitué des classements des buteurs, il est moins offensif qu'un Yaya Touré, mais reste un premier relanceur fiable. Homme de base de Sébastien Migné, il sera probablement revanchard après être resté sur le banc lors de la finale, perdue, de Ligue des champions. Blessé au genou à deux reprises, il a manqué dix-huit matchs cette saison. A 27 ans, il paye



Le Camerounais Toko Ekambi est le successeur naturel de Vincent Aboubakar, l'habituel canonnière des Lions Indomptables (AFP)

**Paul-José Mpoku** avait fini par rejoindre les Léopards de RDC avant la CAN 2017. Celui qui a fait toutes ses classes en sélections de jeunes belges va rapidement trouver ses marques, puisqu'il compte désormais six buts (dont deux lors de la CAN gabonaise) en dix sélections.

Revenu dans son club formateur, le Standard de Liège, le droitier de 27 ans est arrivé à maturité. Libéré de la concurrence de Mubélé, non convoqué, au poste d'ailier droit, il a les clés en main pour briller et faire briller Bakambu. Le trio qu'ils formeront avec Bolasie sera primordial dans le parcours des Léopards.

Camille Delourme

## La France, principale pourvoyeuse de joueurs du tournoi

Cinq-cent-cinquante deux joueurs sont officiellement sélectionnés pour cette 32<sup>e</sup> Coupe d'Afrique des nations. Presque tous affiliés, bien évidemment à des clubs. Quatre-vingt-neuf d'entre eux évoluent en France (Ligue 1 et divisions inférieures, ce qui fait de l'Hexagone le premier pays pourvoyeur de la compétition.

Fort de la participation de trois nations d'Afrique australe, l'Afrique du Sud figure en deuxième position de ce classement symbolique avec 44 éléments. L'Angleterre complète le podium avec 41 joueurs. Avec sa politique salariale attractive, la Turquie est également bien placée (4<sup>e</sup> avec 28 joueurs), suivie de l'Egypte (6<sup>e</sup> avec 24 joueurs) ou de la Tanzanie (8<sup>e</sup> avec 19 joueurs).

matchs officiels. Car le supporter de football reste volubile...

Depuis la retraite de Geoffrey Massa, au sortir de la CAN 2017, **Faruk Miya** est le fer de lance des Cranes d'Ouganda. Milieu offensif râblé, mobile et explosif, le droitier est un fin dribbleur, un bon passeur et un redoutable finisseur. Surnommé « Muyizi Tasubwa » (ce qui veut dire « chasseur qui ne peut pas manquer » en luganda), il totalise vingt-deux buts en cinquante-neuf capes. Si l'Ouganda veut sortir de ce difficile groupe A, le milieu du SK Gorica sera l'atout numéro un de Sébastien Desabre.

Après quelques années d'approche infructueuse de la part des instances congolaises,

## EGYPTE 2019

# L'arbitrage vidéo utilisé à partir des quarts de finale

L'assistance à l'arbitrage vidéo (VAR), qui a fait polémique lors de la finale retour de la Ligue des champions africaine, sera employée à partir des quarts de la CAN 2019, a annoncé, le 20 juin, le président de la Confédération africaine de football (CAF), Ahmad Ahmad.

«C'est une mesure de prudence. Quand vous voyez les différents pays qui utilisent la VAR, ils ne se précipitent pas d'aller dès le début. C'est une technologie que beaucoup de gens n'utilisent totalement pas encore», a déclaré le patron de l'instance organisatrice depuis Le Caire, à la veille du match inaugural entre l'Egypte et le Zimbabwe.

«Au début, c'était prévu pour les demi-finales, mais nous avons exigé qu'il faut aller un peu plus en avant. Le comité exécutif a décidé pour les quarts de finale, pour que ce soit une réussite», a-t-il poursuivi. L'annonce d'Ahmad Ahmad était attendue depuis la polémique liée à la VAR qui a empoisonné la finale retour de la C1 entre l'Espérance de Tunis et le Wydad de Casablanca, et plus largement l'image du football africain, fin mai.

Dans une décision inédite, la CAF avait tranché pour faire rejouer ce match que les Marocains, excédés, avaient quitté, en seconde période, après une panne de la VAR qui aurait dû leur valider un but refusé pour hors-jeu.

Camille Delourme avec AFP



L'assistance vidéo, ici lors d'un match de la Copa America, sera mise en place à partir des quarts de finale de la CAN 2019 (Nelson Almeda/AFP)

## CAF

## Ahmad Ahmad, un président à la barre malgré la suspicion

Les regards sont tournés vers lui. Malgré les soupçons de corruption qui l'éclaboussent, le président Ahmad Ahmad se maintient à la barre de la Confédération africaine de football (CAF), au moment où s'ouvre la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en Egypte.

Le Malgache, président de l'organisation sportive africaine depuis mars 2017, a été interpellé le 6 juin, à Paris, par l'Office anticorruption de la police judiciaire (Oclcif).

Il est ressorti libre de sa garde à vue quelques heures après son interpellation, et ne fait pas à ce stade l'objet de poursuites.

Interrogé par l'AFP, un de ses conseillers a déclaré: «l'épreuve qu'a vécue le président Ahmad est maintenant derrière lui. Il n'est ni accusé ni n'a de poursuites».

«Libre, il a repris normalement ses activités de président de la CAF et a présidé une série de réunions dans le cadre de l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations», a-t-il ajouté.

Le président Ahmad «continue ses

activités sans se soucier des rumeurs et des fausses nouvelles», a précisé la même source sans évoquer les soupçons qui pèsent contre lui.

### Accusations en cascade

L'interpellation a eu lieu dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à Marseille, notamment



Ahmad Ahmad, un président controversé depuis son interpellation à Paris, le 6 juin dernier (Mohamed El-Shahed/AFP)

pour association de malfaiteurs, corruption, abus de confiance et faux et usage de faux. Elle porte sur la rupture par la CAF, en décembre 2017, d'un contrat avec Puma, au profit d'une autre société basée dans le sud de la France, fournissant elle du matériel Adidas.

En dépit des dénégations, cette nouvelle péripétie ne fait que s'ajouter à une série de mésaventures traversées par la CAF ces derniers mois.

Lorsqu'en 2018 la CAF a constaté que le Cameroun ne serait pas prêt à temps pour accueillir la CAN-2019, elle a finalement désigné l'Egypte en janvier, après plusieurs inspections et quelques tergiversations. En avril, le secrétaire général de l'instance, Amr Fahmy, avait été licencié. Ce dernier avait envoyé une lettre à la Fifa en mars dans laquelle il accusait Ahmad Ahmad de corruption - paiement de pots de vin à plusieurs dirigeants, usage personnel de fonds de la CAF - et de harcèlement sexuel à l'encontre de plusieurs salariées de la Confédération.

Plus récemment, une vive polémique a éclaté après la finale de la Ligue des champions africaine. Le 31 mai, l'Espérance de Tunis a été sacrée contre le Wydad de Casablanca dans la confusion: son adversaire marocain a décidé de quitter la pelouse pendant le match en raison d'un litige et d'une panne de l'assistance à l'arbitrage vidéo (VAR). La CAF a ensuite décidé que le match serait

rejoué après la CAN, déclenchant la colère des supporters tunisiens. «La corruption a désormais un nom à la CAF: Ahmad Ahmad», a accusé le site d'information en ligne Kapitalis, le qualifiant «d'ami de longue date du Maroc (où il possède une résidence), sous l'influence de son vice-président, le Marocain Fouzi Lekjaa».

### Crédibilité en jeu

Sur les réseaux sociaux, dans la presse sportive, les critiques se sont multipliées: l'image de la CAF, basée au Caire, mais aussi celle du football africain en général, ne ressortent pas grandies, à la veille de la plus grande CAN de l'histoire du continent, avec vingt-quatre sélections. Interrogé par l'AFP, James Dorsey, chercheur à la S. Rajaratnam School of international studies de Singapour et auteur de «The Turbulent World of Middle East Soccer», dit «douter» que Ahmad Ahmad puisse se maintenir à la tête de la CAF dans ces conditions.

«Sa propre crédibilité est en jeu mais c'est aussi la crédibilité d'organisations qui ont été secouées au cours de la dernière décennie par des scandales successifs», a-t-il souligné.

Le président de l'instance africaine de football va devoir se défendre «de façon très convaincante», estime James Dorsey tout en ajoutant qu'il ne devait «pas être condamné avant d'être jugé. Il doit faire la preuve de son innocence au-delà de tout doute».

C.D. avec AFP

## Deux pauses supplémentaires durant les rencontres en raison des fortes chaleurs

Les matches de la CAN, qui se déroulent en Egypte du 21 juin au 19 juillet, seront entrecoupés de deux pauses en raison des fortes chaleurs, a annoncé la commission médicale de la compétition.

La plus importante compétition sportive d'Afrique se déroule pour la première fois en été. Les températures devraient tourner autour de quarante degrés ces prochains jours en Egypte.

«Tous les matches connaîtront deux interruptions de trois minutes pour préserver le bien-être des joueurs», a déclaré cette commission, selon un communiqué publié par les organisateurs égyptiens de la CAN.

Cette pause aura lieu à chacune des deux mi-temps, à la 30<sup>e</sup> et à la 75<sup>e</sup> minute, et «permettra

aux joueurs des deux équipes et aux arbitres de boire et de s'hydrater le corps avec des serviettes mouillées», a-t-elle précisé.

Un «équipement spécial pour tout cas d'urgence» sera disponible, a également indiqué la commission. En juillet 2017, la Confédération africaine de football avait décidé, lors d'un symposium, d'organiser en été la CAN, qui se tenait habituellement en hiver, entre janvier et février. Coïncidant avec la saison des clubs, les joueurs africains étaient alors contraints de choisir entre leurs carrières en club et en sélection, ce qui faisait grincer des dents les grandes équipes européennes. Pas sûr que cela aille vraiment dans l'intérêt de leurs joueurs...

C.D. avec AFP

## CAN/EGYPTE 2019

## Les Léopards en quête d'une troisième couronne continentale

Ça y est. La délégation congolaise a finalement pris ses quartiers à l'hôtel Méridien Héliopolis du Caire, où elle est arrivée le 17 juin, en provenance d'Espagne.

Après seize jours de mise au vert à Marbella en guise de préparation de la phase finale de la 32<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui s'ouvre ce 21 juin au pays des pharaons, les poulains de Jean Florent Ibenge affichent un moral haut. La sélection congolaise partage le site d'hébergement avec celle des Warriors du Zimbabwe. L'on croit savoir que le fair-play va prendre l'ascendant sur les velléités antagonistes que peut éventuellement générer une telle proximité, d'autant plus que les deux équipes se retrouvent dans la poule A, avec l'Ouganda et l'Égypte, le pays organisateur.

La phase finale de la CAN 2019 est un moment intense que les vingt-trois de Florent Ibenge pensent capitaliser pour faire oublier leurs deux dernières sorties manquées en amical face aux Etalons du Burkina Faso (0-0) et aux Harambee Stars du Kenya (1-1). Deux rencontres qui auront laissé un goût amer dans le chef des supporters, au regard du niveau de jeu en dessous de la moyenne produit par les fauves congolais. Les Léopards n'ont pas affiché la forme qui était censée être la leur, à quelques heures du début du tournoi. Mis à part les déchets techniques déjà récurrents, la



Les Léopards lors du stage à Marbella

plupart des joueurs ont manifesté des signes d'épuisement lors de ces deux prestations, à l'instar de Youssouf Mulumbu, Yannick Bolasie, ou encore Trésor Mputu. Avec une ligne offensive en manque d'inspiration et un milieu de terrain quasi avalé par des adversaires en jambe, la RDC n'a pu faire mieux que de concéder deux nuls, là où l'Ouganda, considéré comme le petit poucet du groupe, s'est bien tiré d'affaires. En effet, le 15 juin à Abu Dhabi (Émirats arabes unis), la Côte d'Ivoire s'est fait sur-

prendre par l'Ouganda qui l'a battue sur un score écriqué de zéro contre un. Entre-temps, l'Égypte, sans son icône Mohamed Salah, a disposé jeudi de la Tanzanie par un but à zéro. La même semaine, le Zimbabwe, l'autre challenger de la RDC, a tenu tête face au Nigeria de John Obi Mikel (0-0).

«Mieux faire à chaque match»

Au regard des résultats obtenus en amical par les uns et les autres, la sélection congolaise paraît ne pas trop rassurer plusieurs de ses fans au pays.

Mais au-delà des appréhensions générées par ces deux sorties en amical, les Léopards ont néanmoins toutes leurs cartes à jouer dans un groupe équilibré où tout reste ouvert. « La clé pour nous est de bien commencer contre l'Ouganda avant de jouer le pays hôte. Nous avons toutes nos chances et je pense que pour aller aussi loin que possible, nous devons faire mieux à chaque match », a déclaré Florent Ibenge, réagissant aux critiques exprimées par la rue sur son équipe. Quant aux athlètes,

ils sont conscients des attentes placées en eux et chacun a fait le serment de mouiller le maillot pour être en phase avec la République entière.

Au niveau de l'effectif, presque tous les cadres sont présents: Yannick Bolasie, Chancel Mbemba, Youssouf Mulumbu, Marcel Tisserand, Cédric Bakambu, Issama Mpeko, etc. Présélectionné pour la première fois après avoir plusieurs fois repoussé les sollicitations congolaises, Gianelli Imbula sera le grand absent à cause d'un dossier administratif réglé après la transmission de la liste des vingt-trois à la Confédération africaine de football. Les attaquants Kabongo Kasongo (Al-Wahda, Arabie Saoudite) et Jackson Muleka (TP Mazembe), le meilleur buteur de la dernière édition de la Linafoot, ne seront pas non plus de la partie, faute de visa délivré dans le temps.

Qu'à cela ne tienne, les Léopards rentrent en Égypte treize ans après leur dernier voyage qui remonte en 2006. Aujourd'hui, la sélection congolaise retrouve les pyramides des pharaons avec de nouvelles ambitions, celles de remporter - pourquoi pas -, le tournoi et ajouter une troisième couronne continentale après celles de 1968 et de 1974.

Alain Diasso

## RDC - OUGANDA

## Ibenge et Desadre tiennent à remporter leur premier match

Alors qu'ils s'affrontent le samedi 22 juin au Caire, les Léopards de la RDC et les Cranes d'Ouganda sont obligés, d'un côté comme de l'autre, de remporter leur premier match de la CAN avant d'aborder la deuxième journée du groupe A de la compétition.

La compétition débute aujourd'hui, au Caire, avec la rencontre du groupe A entre les Pharaons d'Égypte et les Warriors du Zimbabwe. Et dans ce même groupe le 22 juin, les Léopards de la RDC se présenteront en favoris face aux

Cranes d'Ouganda pour clôturer la première journée de ce groupe A. Quelques jours avant le début des hostilités, les sélectionneurs Florent Ibenge de la RDC et Sébastien Desadre de l'Ouganda se sont exprimés dans les médias.

« En général, la compétition sera très ouverte, surtout avec le nouveau format de vingt-quatre équipes, et toutes les équipes veulent gagner. En ce qui concerne mon équipe, nous sommes dans un groupe juste, même si nous devons affronter l'Égypte à domicile et devant leurs fans. La clé pour nous est de bien commencer contre l'Ouganda avant de jouer le pays hôte. Nous avons toutes nos chances et je pense que pour aller aussi loin que possible, nous



devons faire mieux chaque match. Nous allons commencer la compétition avec vingt-quatre équipes mais à la fin, une seule sera en tête et il nous appartient de bien faire d'être là le 19 juillet au Caire. Nous avons travaillé très bien et nous attendons beaucoup de nous mêmes. Je suis confiant », a déclaré le patron du staff technique des



Léopards de la République démocratique du Congo. Et son capitaine, Youssouf Mulumbu de Kilmarnock en Écosse (qui retourne à Glasgow Rangers après le prêt) a abondé dans son sens en ces termes : « Cette année, nous sommes plus forts et expérimentés. Je vais me mouiller plus, mon coach. Je pense que si nous jouons tous ensemble comme

une vraie équipe, nous pouvons aller jusqu'en finale. Et gagner bien sûr, parce que nous avons beaucoup de qualités ».

Le sélectionneur français Sébastien Desadre des Cranes de l'Ouganda a semblé être très déterminé pour ce premier match de son équipe à la CAN. « Le match contre la RDC est plus important pour nous. Notre premier match peut déterminer notre destin. Nous devons gagner le match contre le Congo pour pouvoir jouer le reste des matchs avec moins de pression », a-t-il déclaré. L'on s'attend donc à un match tactique et ouvert entre deux entraîneurs formés à l'école française, qui iront chacun à la recherche de la victoire.

Martin Engimo

« Le match contre la RDC est plus important pour nous. Notre premier match peut déterminer notre destin. Nous devons gagner le match contre le Congo pour pouvoir jouer le reste des matchs avec moins de pression »



## ANNEXE

### Liste des arbitres sélectionnés

#### Préparatifs des arbitres pour l'AFCON 2019, Maroc

	Arbitres	Pays		Arbitre Assistant	Pays
1	Mustapha Ghorbal	Algeria	1	Mokrane Gourari	Algeria
2	Helder Martins Rodrigues De Carvalho	Angola	2	Abdelhak ETCHIALI	Algeria
3	Joshua BONDO	Botswana	3	Jerson Emiliano Dos Santos	Angola
4	Pacifique Ndabihawenimana	Burundi	4	Seydou Tiama	Burkina Faso
5	Alioum Alioum	Cameroon	5	Nguegoue Elvis Guy Noupue	Cameroon
6	Amin Mohamed Omar	Egypt	6	Evarist Menkouande	Cameroon
7	Gehad Gerisha	Egypt	7	Issa Yaya	Chad
8	Mahmoud Zakria EL BANNA	Egypt	8	Soulaimane Almadine	Comoros
9	Bamlak TESSEMA	Ethiopia	9	Tahssen ABO EL SADAT	Egypt
10	Eric Arnaud OTOGO CASTANE	Gabon	10	Abouelregal Mahmoud	Egypt
11	Gassama Bakary Papa	Gambia	11	Tesfagiorghis Berhe	Eritrea
12	Daniel Nii Ayi Laryea	Ghana	12	Samuel Temesgin	Ethiopia
13	Peter Waweru	Kenya	13	Sidibe Sidiki	Guinea
14	Mahamadou KEITA	Mali	14	Gilbert K. CHERUIYOT	Kenya
15	Rédouane Jiyed	Morocco	15	Souru Phatsoane	Lesotho
16	Noureddine El Jaafari	Morocco	16	Attia Amsaaed	Libya
17	Jackson Pavaza	Namibia	17	Lionel ANDRIANANTENAINA	Madagascar
18	Jean-Jacques Ndala Ngambo	RD Congo	18	Azgaou Lahcen	Morocco
19	Louis HAKIZIMANA	Rwanda	19	Arsenio Maringule	Mozambique
20	Maguette Ndiaye	Senegal	20	Mahamadou Yahaya	Niger
21	Bernard Camille	Seychelles	21	Baba Adel	Nigeria
22	El Fadil MOHAMED HUSSEIN	Soudan	22	Oliver Safari	RDC
23	Victor Miguel De Freitas	South Africa	23	El Hadji Malick SAMBA	Senegal
24	Sadok Selmi	Tunisia	24	Djibril CAMARA	Senegal
25	Youssef ESSRAYRI	Tunisia	25	Zakhele Thusi SIWELA	South Africa
26	GUIRAT Haythem	Tunisia	26	Mohammed Ibrahim	Sudan
27	Janny Sikazwe	Zambia	27	Waleed AHMED ALI	Sudan
			28	Yamen Mellouchi	Tunisia
			29	Anouar HMILA	Tunisia



**PROMO ZUA YA YO  
VOUS POUVEZ GAGNER  
1 SÉJOUR POUR 2  
EN EGYPTE**  
Composez \*6262#

4G LTE FORMOSA





## ARTISANAT

# Le Maroc prêt à aider le Congo à rendre le secteur visible

La délégation marocaine, conduite par le chargé d'Affaires au Congo, Addellatif Seddafi, a affirmé la disponibilité de leur pays d'accompagner la République du Congo à labéliser ses produits pour les rendre visibles sur le marché international. Elle l'a dit lors d'une conférence de presse animée le 19 juin, à Kintélé, dans le cadre de « La Semaine du Maroc au Congo ».



Une vue de la salle lors de la conférence

Le royaume chérifien se propose d'apporter son expertise technique dans l'élaboration des normes recommandées. « Un

**« Un produit qui n'a pas un label qui indique sa provenance n'existe pas sur le marché. Et c'est le cas de beaucoup de produits africains en vente, notamment dans notre pays »**

produit qui n'a pas un label qui indique sa provenance n'existe pas sur le marché. Et c'est le cas de beaucoup de produits africains en vente, notamment dans notre pays », a fait remarquer Hassan Chouikh, directeur de la formation professionnelle et continue des artisans au Maroc.

Pour le développement de leur zone de compétence, les artisans congolais ont également besoin d'une formation de qualité qui prendra en compte les trente-deux branches d'activités à leur actif. A ce propos, le Maroc se dit de même disposé à transmettre son savoir-faire dans le domaine.

Signalons que l'artisanat constitue la principale source de re-

venus pour 20% de la population marocaine, soit 2,3 millions d'habitants, avec un chiffre d'affaires annuel estimé à vingt-quatre milliards de dirham. Ce secteur participe à hauteur de 7 voire 8% dans le produit intérieur brut national.

Organisée sur le thème « Le Maroc, modèle économique en Afrique : pour une économie solidaire et une intégration régionale », la première édition de la Semaine de ce pays au Congo représente, pour Addellatif Seddafi, le couronnement des accords établis entre les autorités des deux pays.

C'est aussi une occasion pour les deux peuples de partager leurs expériences en vue de mieux asseoir des pistes de collaboration. « Nous sommes déterminés à mettre en pratique une nouvelle façon de bâtir l'Afrique », a-t-il déclaré.

Rappelons qu'en République du Congo, l'artisanat est un secteur vital pour l'économie nationale, l'un des domaines pourvoyeurs d'emplois. Il souffre malheureusement d'un manque d'accompagnement spécifique, d'accès aux facteurs de production essentiels et de renforcement de capital productif, surtout de financements.

Lopelle Mboussa Gassia

## JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

# Le HCR Congo plaide pour la stabilité et la protection des réfugiés

En marge de la commémoration de l'événement, la représentation de l'agence onusienne en République du Congo a organisé, le 20 juin, dans les locaux de la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, une rencontre amicale pour exhorter les personnes ayant le statut de réfugié à faire preuve de courage.

S'appuyant sur le thème de cette année, à savoir « L'année des réfugiés, des rapatriés et des personnes déplacées internes : vers des solutions durables au déplacement forcé en Afrique », le chargé de protection, Ferdila Ouattara, en lieu et place du représentant du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) au Congo, a signifié que cette journée commémorative devrait attirer l'attention de tous sur les soixante-huit millions de personnes en situation de déplacement forcé à travers le monde et dont environ vingt-cinq millions sont des réfugiés.

« En cette occasion où le monde célèbre la Journée mondiale du réfugié, l'honneur m'échoit de vous exhorter tous à veiller à ce que les réfugiés trouvent la stabilité pendant la période de recherche des solutions durables. Car, c'est l'occasion de saluer la collaboration avec les différents services étatiques, les agences sœurs du système et autres acteurs humanitaires », a déclaré Ferdila Ouattara. Il a insisté sur le fait que cette journée est pour le HCR au Congo une opportunité d'intéresser les pouvoirs publics, les acteurs du développement, la société civile et les citoyens congolais à la cause des réfugiés. Ceci, pour leur permettre de s'autonomiser et de pouvoir prendre dignement soin de leur famille. Dans un monde où la tendance à l'isolationnisme est de plus en plus perceptible et où les discours haineux et xénophobes font la une de l'actualité et dominent le discours politique, a-t-il dit, il est question de faire naître un autre récit, notamment celui de la tolérance, des liens et valeurs communes de paix et de coexistence pacifique au sein de la population.

« Cette année marque aussi le 30e anniversaire de la convention des droits de l'enfant et pour tous les enfants réfugiés à travers le monde. Ainsi, nous, pouvoirs publics, acteurs humanitaires, secteur privé, avons un impératif d'assurer la jouissance de leurs droits fondamentaux, plus précisément le droit à l'éducation, à la santé et à la nationalité dans un environnement sain », a conclu le chargé de protection, en ajoutant que son institution continuera avec ses partenaires de déployer les efforts selon ses cinq orientations stratégiques, en vue d'un milieu inclusif et favorable pour toute personne relevant de sa compétence.

Rock Ngassakys

## MÉDECINE POUR TOUS

## Cœur et sport (troisième partie) : mort subite du sportif

**D**éfinition. Flash épidémiologique La mort subite du sportif est un décès imprévisible survenant pendant la pratique sportive. Elle est principalement due à un trouble de rythme cardiaque grave, à une insuffisance coronarienne aiguë ou à une gêne subite à l'éjection du ventricule gauche. Dans le monde, la mort subite frappe chaque année deux athlètes de moins de 35 ans sur cent mille. Dans plus de 90% la cause en est cardiaque et neuf fois sur dix, l'athlète est de sexe masculin.

Causes de la mort subite. Les facteurs qui favorisent la survenue de la mort subite sont principalement l'intensité de l'exercice, un niveau d'entraînement insuffisant, les conditions environnementales et le sexe (neuf hommes pour une femme). Le mécanisme de ces morts subites est souvent une fibrillation ventriculaire (équivalent de l'arrêt cardiaque) qui complique une cardiopathie sous-jacente. La liste des cardiopathies causales est détaillée dans les séries internationales. Celles-ci mettent en avant, chez les sportifs de moins de 35 ans, les cardiomyopathies hypertrophiques (CMPH), la dysplasie arythmogène du ventricule droit (DAVD= ventricule droit papyracé, dystrophique), les

anomalies congénitales des artères coronaires, les anomalies de l'électrogenèse avec arythmies sévères (Syndrome de Wolf Parkinson White, QT long, Syndrome de Brugada). Chez les sportifs de plus de 35 ans, parfois moins, elles citent l'athérosclérose coronaire avec le risque d'infarctus d'effort et de mort subite rythmique, le rétrécissement orificiel aortique, la rupture d'anévrisme de l'aorte, les myocardites et les cardiomyopathies dilatées (CMD). Exceptionnellement, la mort subite résulte d'un « commotio cordis », traumatisme thoracique non pénétrant, réalisé par une balle de base-ball ou de football tirée à bout portant et heurtant le thorax d'un sportif.

### Tableau clinique de mort subite. Prise en charge immédiate.

La mort subite peut être précédée dans la moitié des cas de prodromes (signes annonciateurs), à type de douleurs thoraciques, de syncope, d'antécédent familial de mort subite. Le tableau clinique de mort subite est celui d'un collapsus cardiovasculaire sévère et généralement irréversible avec : écoulement subit ; pâleur extrême, refroidissement des extrémités, bruits du cœur inaudibles, pouls et tension artérielle imprenables, perte de

conscience. Le diagnostic est évident.

Le traitement par réanimation cardiaque obtient un succès dans moins de 20% des cas. Il consiste immédiatement en un massage cardiaque externe actif, une oxygénothérapie par le bouche-à-bouche et, si possible, en un recours au Samu (Service d'aide médicale d'urgence) ou à un service spécialisé des pompiers qui appliquera un choc électrique externe. Dans la suite, la possibilité de la mise en place d'un défibrillateur externe automatique accroît les chances de ressusciter la victime. Chez les survivants, le traitement repose sur la prise en charge de la maladie sous-jacente. Dans ce contexte, un défibrillateur automatique implantable (DAI) est souvent nécessaire.

### Prévention de la mort subite chez le sportif

La prévention de la mort subite sur le terrain de sport requiert une détection précoce des cardiopathies en cause. Comme celles-ci sont souvent asymptomatiques (=sans signes fonctionnels), les principaux éléments de dépistage doivent comporter : 1) L'interrogatoire. Il permet de recueillir la notion d'antécédents familiaux de mort subite ou d'existence de symp-

tômes ou d'événements qui orientent le diagnostic (essoufflement anormal, douleurs thoraciques, palpitations, sensation de jambes « coupées », etc.). 2) L'examen clinique. Il est souvent normal mais il faut penser à documenter le souffle systolique si fréquent sur ces terrains. 3) L'électrocardiogramme (ECG). Cet examen attire l'attention en cas de troubles de la repolarisation, de bloc de branche, d'allongement du QT, d'existence d'un syndrome de Wolf Parkinson White (WPW= influx nerveux suivant une voie accessoire), d'un trouble au Holter-ECG, etc. 4) L'échocardiographie-Doppler apporte une contribution inestimable, notamment en cas de CMPH, CMD, obstacles à l'éjection ventriculaire (rétrécissement aortique, tumeur intracardiaque, etc.).

D'une façon générale, les réglementations internationales rendent obligatoires la surveillance médicale des sportifs. Dans le cas de la pratique individuelle d'activités sportives, il est recommandé aux intéressés de subir des contrôles médicaux bi- ou trimestriels en prévention d'accidents graves dont la mort subite est le dernier terme.

Christophe Bouramoué,  
professeur émérite,  
nbouramoue@yahoo.fr